

# Hom Nguyen

« Le luxe, pour moi, c'est l'unique. »

Un univers artistique dans un immense atelier, baigné par la chanson d'Adèle. Something like you Hom dessine ou fusain un immense portrait hommage au défunt Steve Jobs sur la toile. Une vespa customisée par-ci. un canapé tatoué par-là... Captivant **Par Yasmina Abriel**



© photos Pascal PUCCI

**“ Je veux faire des pièces uniques  
où je passe 2000 heures dessus ”**

### Quand et comment êtes-vous venu à la patine et du tatouage ?

J'étais vendeur de chaussures dans une boutique de luxe pour homme - classiques et branchées à 500 € la paire - dans le 6ème arrondissement de Paris. Ce qui m'a donné envie, en 2009, de me mettre à mon compte. J'ai commencé chez moi dans mon 13m<sup>2</sup>, au cœur du 15ème arrondissement de Paris. J'ai acheté huit paires de souliers et j'ai créé des customisations avec des patines et des tatouages. J'ai imaginé des colorations et j'ai trouvé une technique pour que la couleur pénètre au cœur du cuir.

### Parlez-nous de votre technique...

Je possède environ une dizaine de techniques (le cutter, le Dremel, l'aérographe ...). J'ai une technique à chaque fois différente, ce qui peut paraître parfois déroutant. J'ai créé une encre acrylique qui est très souple en faisant des mélanges. Cela me permet d'avoir une sensation souple sur le canapé et de donner l'impression que le tatouage fait partie du cuir.

### D'où vous vient cette inspiration pour le tatouage ?

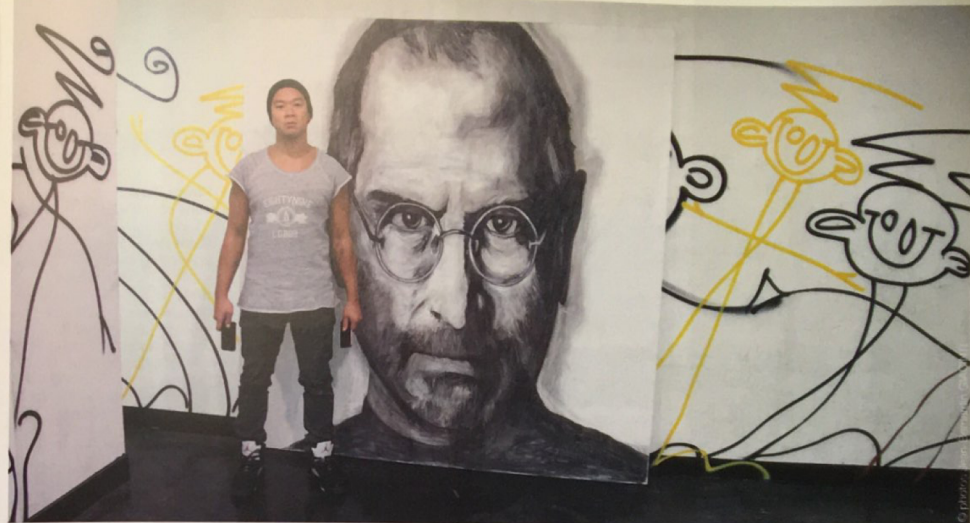
Je suis d'origine Vietnamiennne, mais je suis allé au Japon par la suite pour me perfectionner dans le dessin et le tatouage. Tokyo m'a donné, en plus de l'inspiration, cette adaptation à tatouer toutes les matières. Aujourd'hui, je peux même faire du tatouage sur des voitures. C'est très technique. Je peux passer 2000 heures à travailler sur une automobile !

### Artiste peintre, est-ce la concrétisation d'un rêve de jeunesse ?

Pas du tout. J'ai arrêté l'école car ma mère était très malade, elle était parapalégique et on vivait de rien. Ma mère me voyait plutôt comme chauffeur de taxi...

### Comment définissez-vous votre univers artistique ?

J'aime mélanger les genres, apporter une touche d'humour sur un objet classique. Des mangas sur des sacs de luxe ou des estampes japonaises sur un canapé design. J'imagine, par exemple un portrait de super-héros Marvel sur la voiture la plus chère au monde, la Bugatti. Le



luxe, pour moi, c'est l'unique. Le but est de faire d'une voiture une œuvre d'art que ce soit sur le cuir ou sur la carrosserie.

### Comment avez-vous réussi à accéder aux maisons prestigieuses comme Hermès ou Chanel ?

Au début, j'ai proposé mes chaussures à des bottiers de luxe mais, malheureusement, les portes sont restées closes. Et puis, en faisant des tatouages très techniques, en imprégnant l'encre au cœur du cuir, avec des nuances tellement fortes, parfois drôles et en proposant la patine sur chaussure, j'ai fini par présenter des créations uniques en leur genre. Je faisais tout à la main avec mes encres, ce qui a fasciné les grandes maisons.

### Difficile de faire connaître ses créations ?

Au départ, mon travail a séduit plusieurs magazines. Ce sont eux qui ont fait ce rapprochement entre la maison Berluti et mon travail. En a suivi un buzz énorme... Je pense, tout simplement, qu'ils appréciaient mon travail et avaient envie de parler d'un jeune talent. Je me suis aussi créé une page facebook. Au départ j'avais 90 amis, aujourd'hui, à peu près 5 000! Je suis très présent sur le net : c'est ma source principale. J'ai commencé à grandir en postant mes photos sans avoir besoin de parler à personne. Peu à peu, des gens célèbres ont commencé à me demander de customiser leurs chaussures ou leurs sacs...

### Quelles sont les créations qui vous tiennent le plus à cœur ?

J'ai collaboré avec le designer Ora-ïto pour Pierre Bergé : nous avons tatoué un canapé à l'encre, Le Geisha. J'ai également gravé un dragon sur une formule 1, une KTM. J'ai également travaillé sur des grosses malles pour des grandes maisons (Goyard, LV, Hermès, Chanel...) Des particuliers m'ont demandé de tatouer des sacs avec leurs initiales, des photos et des mangas... Mais, aujourd'hui, je suis repris par un médecin

qui est coté en bourse avec qui j'ai de gros contrats. Je travaille sur des toiles de deux mètres au fusain, à l'huile et à l'acrylique.

### Artistiquement, vos icônes ?

J'aime bien Takashi Murakami et Philippe Starck pour son évolution.

### Est-ce que la musique vous inspire pour dessiner ?

Musicalement j'adore Adèle, en ce moment, le R'n'B (Beyoncé...) mais toujours soft. Mes gestes viennent de la musique. Quand je travaille sur une toile de 2m au fusain, un portrait de Steve Jobs, j'ai besoin d'une musique, par moment, rythmée et parfois plus calme.

### Des projets ?

Une galerie d'art qui s'appellerait Hom d'ici fin 2012. Une marque de chaussure Hom, une basket chic montante, que je lancerai également cette année : « Hom by Hom ». Plus étonnant, je travaille sur un avion de chasse. Le concept : le transformer en Ferrari Dino 245 de 1958! J'ai une équipe avec moi, le but est de créer une œuvre d'art. Je prévois de faire une Porsche 9.97 S4 tout au cutter avec 7 couches de vernis par dessus. On me propose également de faire un tatouage dans la montre pour la marque Perrelet.

**“ J'ai commencé chez moi  
dans un 13m<sup>2</sup> ”**